



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



3 > 10 novembre

17

Criée (Aix*Marseille université Campus

Aix-Marseille Université dans tous ses états

À LaCriée, les étudiants, les enseignants-chercheurs et le personnel de l'Université d'Aix-Marseille se retrouvent chez eux. Dans la dynamique des concerts de la Fête de la musique et grâce à un partenariat nouveau et ambitieux, nous vous convions à fêter la pensée :

Un colloque sur la critique comme art de la rencontre, un grand débat sur les politiques culturelles avec **Aurélié Filippetti**, une rencontre exceptionnelle avec le prix Nobel de littérature **Gao Xingjian**, un colloque international sur les théâtres traditionnels d'Asie.

Et un **Grand Bal** inédit avec ZE MATEO (Chinese Man) SELECTA WILL pour les étudiants d'Aix-Marseille Université !

3 > 10 novembre

Criée Campus (Aix+Marseille université)

Aix-Marseille Université dans tous ses états

COLLOQUE Jeudi 3 novembre

La critique, un art de la rencontre

Artistes, universitaires et intellectuels de tous horizons se réunissent pour questionner dans l'espace sociétal la place de la critique, qu'il s'agisse de la critique de l'œuvre, et de l'œuvre comme critique en Europe, en Méditerranée et dans le monde. L'ancienne Ministre de la Culture **Aurélie Filippetti** animera un débat sur les politiques culturelles.

Organisé par le LESA (AMU)

RENCONTRE-DÉBAT Mardi 8 novembre à 19h30

Avec **Gao Xingjian**, prix Nobel de littérature 2000, français d'origine chinoise, romancier, dramaturge, cinéaste et peintre. Suivi d'une projection de **La Neige en août** Opéra sur un livret de **Gao Xingjian**. *Film en chinois surtitré en anglais.*

COLLOQUE INTERNATIONAL Les 8 et 9 novembre

Les théâtres traditionnels d'Asie à l'épreuve de la modernité

La question de la survivance des théâtres traditionnels d'Asie dans la société contemporaine avec des spécialistes des théâtres vietnamien, chinois, coréen, thaïlandais, cambodgien, indonésien, indien et japonais.

Organisé par le CIELAM (AMU) et l'URBA, Phnom Penh

Sur les quais GRAND BAL D'AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ 10 novembre
pour les étudiants d'Aix Marseille Université

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

La critique, un art de la rencontre l'origine d'un geste II

Mercredi 2 nov au Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence

Jeudi 3 nov à La Criée à Marseille

Vendredi 4 nov à la Friche Belle de Mai à Marseille

8h30 - 9h Accueil

Critique et éthique : techniques de soi et de l'autre

9h - 9h20 **Jonathan Degeneve** (Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle) –
Critique et compréhension

9h25 - 9h45 **Romain Matthieu** (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne
/ Aix-Marseille Université) – *Entre métis et methexis*

9h50 - 10h10 **Gilles Suzanne** (Aix-Marseille Université) – *Arts et régimes critiques
dans l'aire méditerranéenne*

10h10 - 10h30 Echanges

Critiques à l'œuvre : juger sur pièces

10h30 - 10h50 **Florent Perrier** (Université Rennes-2) *Les pratiques critiques de l'écart
dans l'œuvre de Julien Berthier*

10h55 - 11h15 **Chloé Larmet** (Université Picardie - Jules-Verne) – *Des Arbres à
abattre de Lupa : un théâtre de l'écriture critique*

11h20 - 11h40 **Marie Urban** (AMU/ Universität Hildesheim) – *Die Moskauer Prozesse
de Milo Rau : la censure à l'œuvre*

11h45 - 12h15 Echanges

Critique e(s)t politique : quels mondes ?

14h00 - 14h20 **Arnaud Maïsetti** (AMU) – *Pour une critique barricade (lettre à
l'Insensé)*

14h25 - 14h45 **Jérémy Majorel** (Université Lumière-Lyon-II) – *La réception critique
de Ça ira (1) de Joël Pommerat*

14h50 - 15h10 **Olivier Neveux** (Ecole Normale Supérieure de Lyon) – *Politiques de la
critique politique*

15h10 - 15h30 Echanges

Des écritures critiques : reconnaissances

- 15h30 - 15h50 **Christophe Bident** (Université Picardie - Jules-Verne) – *Critique théorique*
- 15h55 - 16h15 **Yannick Butel** (AMU) – *On pérégrine dans le désert ou le poète démonétisé*
- 16h15 - 16h45 Echanges

Grand témoin : Conférence 2

- 17h00 - 18h00 **Aurélie Filippetti** : *Politiques culturelles ?*
- 18h - 18h30 Echanges
- 18h30 - 19h30 **Table ronde : La critique, à l'œuvre**
Malte Schwind (metteur en scène)
Barbara Métais-Chastanier (dramaturge)
Michelle Rolim (critique et metteur en scène)

Jonathan Degenève

Critique et compréhension

On tâchera de montrer qu'il n'y a pas un geste, mais deux, à l'origine de la pensée. Si le premier, critique, donne son point de départ à la réflexion, le second, compréhensif, en constitue à la fois le fond et l'horizon. D'où l'intérêt d'étudier des œuvres, et notamment celles qui recourent au montage, à l'intérieur desquelles s'observe ce double mouvement, s'ouvre cet espace de l'entre, où ce qui est en jeu c'est notre capacité à tenir ensemble la rupture et le lien, la déconstruction et l'herméneutique. Jonathan Degenève est maître de conférences à l'université Paris 3- Sorbonne Nouvelle. Il a dirigé ou codirigé plusieurs ouvrages collectifs : *Le Début de la fin* (Textuel, 2005), *Le Montage comme articulation. Unité, séparation, mouvement* (PSN, 2014) et *Pascal Quignard. Translations et métamorphoses* (Hermann, 2016).

Romain Mathieu

Entre méfis et methexis

L'écriture critique, pour autant qu'elle est une pratique socialisée, est d'abord, une confrontation à un ensemble de contraintes. A cette liberté négociée qui précède l'acte succède un arrachement dans l'écriture elle-même. Une première qualité du critique serait donc la méfis. Cependant, l'acte critique trouve sa nécessité dans la volonté d'échapper à la norme implicite qu'imprime « l'air du temps » sur l'art avec sa sélection apparemment naturelle de ce qui se donne à voir. Il se place donc immédiatement contre cet état a-critique, et c'est à partir de cette situation qu'il rencontre la résistance de l'œuvre. Ni fusion, ni incommunicabilité avec l'œuvre, la critique déploie le sens, relie, fait lien entre la solitude de l'œuvre et les différentes productions de sens. A la fois processus de subjectivation et de socialisation, la critique n'en finit pas de tourner autour de la puissance d'ébranlement de la pensée par l'œuvre, dans un mouvement spiralé où elle doit produire son propre langage. Une deuxième condition de la critique serait alors la methexis. Romain Mathieu est né en 1980. Il enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint Etienne et au département d'Arts Plastiques de l'Université Aix-Marseille. Docteur en histoire de l'art contemporain, il a soutenu en 2013 une thèse intitulée « Supports/ Surfaces pris aux mots – Stratégies discursives d'une avant-garde picturale ». Il a notamment publié des articles sur Marc Devade, Pierre Buraglio, la revue de poésie TXT, Michel Parmentier, Bernard Lamarche-Vadel critique de l'abstraction analytique et sur Radical painting. Il a, en outre, codirigé les publications des colloques sur les revues d'art au vingtième siècle et sur les censures à l'époque contemporaine. Son activité critique l'a amené à devenir un contributeur régulier d'Art press, de la revue Critique d'art et de la collection Beautés dirigée par Eric Suchère et Camille Saint-Jacques. Il s'intéresse en particulier aux pratiques picturales contemporaines.

Gilles Suzanne

Arts et régimes critiques dans l'aire méditerranéenne

Notre propos prendra pour objet des réalisations artistiques issues du pourtour méditerranéen. Il croisera deux réflexions : l'une sur ce qui fait œuvre, l'autre sur la nature de la critique d'art. Dans un premier temps, nous soutiendrons l'hypothèse d'une corrélation étroite entre la formulation et la diffusion d'un double régime de la critique, principalement métaphysique (naturalisation des objets artistiques en faisant de l'identité culturelle de leur auteurs leur cause première) et phénoménologique (essentialisant les objets artistiques en cherchant leur signification dans la vérité de la situation culturelle dont ils ne sont que le phénomène), et la production de réalisations artistiques essentiellement adhérentes en ce sens qu'elles sont au plus près d'un temps et d'un espace de la culture dont elles ne seraient que le double socialement contrôlé. Dans un second temps, nous nous interrogerons sur l'opportunité d'un troisième régime critique qui implique un renversement de la logique de l'interprétation en rompant avec une critique tantôt sur (métaphysique) tantôt à travers (phénoménologiques) les objets artistiques. Il s'agira alors de formuler une critique qui soit le lieu d'une réflexion esthétique. Nous suggérerons, pour finir, que l'émergence d'un tel régime critique dépend néanmoins de la capacité de la pensée et du discours critique à (re)considérer ces objets artistiques dans leur dimension aberrante. Maître de conférences à Aix-Marseille université et affilié au Laboratoire d'Étude en Sciences des Arts (EA 3274), Gilles Suzanne assure la responsabilité pédagogique de la spécialité Médiation culturelle de l'art. Il dirige la Licence professionnelle Métiers de la médiation par des approches artistiques et culturelles. Ces enseignements relèvent de l'esthétique et ses recherches s'articulent autour de trois axes : celui de la création contemporaine, entre autres, à travers le champ de la poésie d'avant-garde (*La poésie à Outrance*, Presses du réel, 2015) ; celui de la médiation culturelle des arts (différents rapports de recherche auprès du Ministère de la Culture, de l'OCIM...) et celui des rapports denses et étroits entre dynamiques sociétales et vitalités artistiques (nombreuses publications, rapports de recherche ; G. Suzanne : *A fond de cale. Un siècle de jazz à Marseille*). Il développe actuellement un projet d'Observatoire Méditerranéen «Arts et mutations sociétales».

Florent Perrier

Les pratiques critiques de l'écart dans l'œuvre de Julien Berthier

Artiste contemporain dont les interventions plastiques interrogent essentiellement la question de l'espace commun ou de l'espace public dans la société urbaine présente, Julien Berthier, avec ses gestes créatifs souvent clandestins ou décalés, avec ses œuvres parfois proches du larcin comme du détournement, semble rejouer, dans son registre propre, des pratiques critiques de l'écart notamment identifiées dans les discours et postures utopiques qui, subtilement, s'opposent à l'ordre dominant. C'est à suivre ce parallèle et à établir théoriquement ce que peuvent être aujourd'hui, dans le cadre de l'art contemporain, ces pratiques critiques de l'écart, à établir théoriquement donc, ce qu'une pensée de l'écart peut aujourd'hui apporter à la critique de l'art contemporain et à son libre exercice que sera consacrée mon intervention. Florent Perrier est maître de conférences en esthétique et théorie de l'art à l'Université Rennes 2, il est par ailleurs chercheur associé à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine et aux archives Walter Benjamin de Berlin. Co-responsable scientifique de l'édition française critique et intégrale des Œuvres et inédits de Walter Benjamin (éd. Klincksieck) il est notamment membre du comité de rédaction de la revue *Illusio*. Ses travaux portent sur les rapports entre l'art, l'utopie et le politique de l'ère industrielle à l'extrême contemporain, sur l'esthétique et le politique chez Walter Benjamin et sur l'esthétique de la résistance dans les arts contemporains. Il a publié récemment, Erdmut Wizisla, Walter Benjamin et Bertolt Brecht. Histoire d'une amitié, Paris, Klincksieck, coll. d'Esthétique, 2015. ; topeaographies de l'utopie — esquisses sur l'art, l'utopie et le politique Paris, Payot, 2015, collection « Critique de la politique » dirigée par Miguel Abensour, « Walter Benjamin, critique en temps de crise » dans *La critique : art et pratique*, dir. Laurence Corbel et Agnès Lontrade, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, coll. « L'Art en œuvre », 2016.

Chloé Larmet

Des Arbres à abattre de Lupa : un théâtre de l'écriture critique

« Ecrire immédiatement, sans délai, avant qu'il soit trop tard » : les derniers mots du roman de Thomas Bernhard, *Des arbres à abattre*, dont Krystian Lupa proposa l'adaptation au public avignonnais en 2016, sonnent comme une injonction au devenir critique du spectateur. Si un tel spectacle a pu provoquer le désir d'écrire une critique, c'est qu'en son feuilletage singulier, en sa stratification, quelque chose de l'ordre du geste d'écrire se joue.

Écrire pour faire le deuil d'une expérience théâtrale, tout comme ces personnages qui se confrontent au décès brutal de Joana ; écrire pour désigner dans ce qui ne pourra être dit – impossible d'écrire ça, répète l'un des acteurs – le lieu véritable de l'expérience poétique en tant qu'elle mène à la frontière du prononçable. Une expérience théâtrale qui donne corps à ce que peut être, de façon singulière, le geste critique. « Insensé » et doctorante en arts du spectacle, Chloé Larmet enseigne l'histoire de la mise en scène moderne dans plusieurs universités, notamment à l'université de Picardie Jules Verne où elle est membre du CRAE. Ses recherches interrogent la notion de voix dans les esthétiques contemporaines et croisent philosophie, littérature et histoire de l'art. Elle a récemment co-organisé un colloque international à Paris sur les pratiques de la voix sur scène et a publié plusieurs articles dans des revues comme Théâtre/Public, Incertains Regards ou Textuel.

Marie Urban

Die Moskauer Prozesse

Die Moskauer Prozesse (2013) de Milo Rau se présente comme une critique subversive face à l'échec démocratique en Russie, au sein de trois procédures pénales concernant des cas de censure dont l'action des Pussy Riots. La création d'un espace public concret de négociation sociale et politique constitue l'œuvre d'art, qui se manifeste par l'organisation d'un procès fictif de trois jours à Moscou avec de vrais acteurs de la société civile. La censure est le sujet de ce théâtre politique, censuré à son tour, puisque Milo Rau est depuis interdit de séjour en Russie. Par ailleurs, il met en œuvre plus récemment dans une trilogie théâtrale une esthétique épurée et formaliste pour faire une critique de notre temps, qui interroge les fondements de l'Europe en mêlant le politique et le privé, l'Histoire et des récits biographiques. Doit-on parler dans un cas d'un geste politique qui fait art et dans l'autre d'un geste artistique qui interroge le politique ? Ou bien faut-il envisager l'imbrication complexe et constante entre esthétique et politique comme une stratégie plus globale que l'artiste activiste met en œuvre pour dévoiler le réel ? Marie Urban est en cotutelle de thèse et en PhD Track dans le cadre de l'université franco-allemande entre les universités d'Aix-Marseille et d'Hildesheim. Sa recherche se concentre sur la dramaturgie, les procédés et les aspects politiques dans les pratiques contemporaines documentaires du théâtre indépendant germanophone. Parallèlement, elle travaille comme dramaturge pour la scène indépendante pour des projets de théâtre en prison (Aufbruch), mais aussi pour différentes performances, en particulier avec David Weber-Krebs, et collabore avec l'artiste visuel Alexander Schellow depuis 2009.

Arnaud Maisetti

Lettre à l'Insensé. Pour une critique barricade

Ce serait une lettre, ou plutôt une adresse : y déposer le contraire d'une dette, mais celui de l'incitation. Ce serait lever des hypothèses : ce qui s'affronte de soi et dans la langue quand on s'affronte à des formes qui sont des appels ou parfois (souvent) des déceptions. Ce qu'on affronte, en soi et au monde, et qu'on partage : et dessiner l'esquisse d'une image, celle d'une barricade qui arrête pour mieux préparer l'assaut. Poste restante. Arnaud Maisetti, agrégé de lettres modernes, est Maître de Conférences en arts de la scène à l'université Aix-Marseille (LESA, EA 3274). Ses travaux portent sur les écritures théâtrales contemporaines, sur les scènes de l'Histoire actuelle et l'enjeu politique et lyrique de leur inscription dans le monde. Auteur, il a publié un roman, un essai sur Koltès, des récits numériques, et écrit deux pièces de théâtre. Depuis 2009, il participe aux travaux de la maison d'édition numérique *publie.net*, au sein de laquelle il dirige la collection de textes pour le théâtre THTR. Depuis 2010, il est dramaturge pour la compagnie de théâtre La Controverse. Il achève actuellement la rédaction d'une biographie de Bernard-Marie Koltès.

Jérémy Majorel

La réception critique de Ça ira (1) Fin de Louis de Joël Pommerat

Cette intervention portera sur la réception critique de *Ça ira (1) Fin de Louis* par la presse (*Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, mais aussi *Mediapart*, etc.), les sites de critique dramatique, les émissions de radio (*La Grande Table*, *Le Masque et la plume*, *La Fabrique de l'Histoire*, etc.), plus étonnant l'émission de divertissement à forte audience sur France 2 «*On n'est pas couché*» animée par Laurent Ruquier (qui aussi reçu depuis Thomas Jolly)... Beaucoup prennent la forme d'un entretien avec Pommerat lui-même. Il faut interroger chaque contexte d'énonciation, modalité, cadre, critique présent, ce qui est retenu / passé sous silence, ce qui dérange ou pas... J'aimerais interroger entre autres le dépassement ambigu de dichotomies aussi anciennes que convoquées en permanence et qui ne se recouvrent pas forcément entre théâtre populaire / élitiste, privé / subventionné, divertissant / expérimental... Comment la critique médiatique et spécialisée parle-t-elle d'une écriture de plateau qui rencontre un succès public indéniable depuis quelques années, qui mêle une esthétique entre recherche et reconnaissance et des fables sociopolitiques non marxistes ? Jérémy Majorel est maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2. Il a publié *Maurice Blanchot. Herméneutique et déconstruction* (2013) ainsi que de nombreux articles sur Koltès, Pommerat, Warlikowski, Castellucci... et des critiques de spectacles de Lupa, Genod, Fabre...

Olivier Neveux
Politiques de la critique politique

En quoi consiste une critique politique du théâtre ? L'approche n'est pas neuve, en partie tributaire des flux et reflux de la conflictualité. Depuis quelques années, notamment dans le champ universitaire, de telles approches se multiplient. Elles ne sont pas, logiquement, convergentes et dessinent un champ théorique et réflexif contradictoire et hétérogène. Comment dès lors penser «cette politique» ? Et surtout : la penser, à son tour, politiquement, c'est-à-dire soustraire la «politique», à chacun des paliers, à la neutralisation, à l'académisme, au règne des poses et des opinions (sentimentales et doctrinaires) dont elle est bien souvent l'objet. Olivier Neveux est professeur d'Histoire et d'esthétique du théâtre au Département « Arts de la scène, de l'image et de l'écran », Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts - Université Lyon 2. Rédacteur en chef de la revue Théâtre/Public (Editions théâtrales), co-directeur de la rédaction de AG. Cahiers Armand Gatti (La Parole errante), membre du comité de rédaction de la revue Actuel Marx (Presses Universitaires de France). Il a écrit de nombreux articles, dirigé divers ouvrages collectifs. Il est entre autres l'auteur de Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui, Paris, La Découverte, 2013 (Prix 2013 du Syndicat professionnel de la Critique « Théâtre, musique et danse » dans la catégorie « meilleur livre sur le théâtre »), et Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France de 1960 à nos jours, Paris, La Découverte, 2007.

Christophe Bident
Critique théorique

Critique théorique, et non théorie critique : que se passe-t-il quand la critique se veut théorique ? Que dit-elle encore du spectacle ? Qu'y cherche-t-elle ? Qu'en écrit-elle ? De la gémellité à la contradiction, quels rapports déploie-t-elle ? A quoi, à qui s'affronte-t-elle ? Comment construit-elle son autorité, sa reconnaissance, son avenir ? Christophe Bident est professeur de théâtre à l'Université de Picardie – Jules Verne, où il dirige l'UFR des Arts. Ses recherches se situent aux croisements des enjeux entre la littérature, le théâtre et la philosophie. Il est l'auteur plusieurs livres, parmi lesquels Maurice Blanchot, Partenaire invisible (Champ Vallon, 1998), Le Geste théâtral de Roland Barthes (Hermann, 2012), Bernard-Marie Koltès, Le Sens du monde (Les Solitaires intempestifs, 2014). Il est depuis 2010 chroniqueur théâtre au Magazine littéraire.

Yannick Butel

« On pérégrine dans le désert ou le poète démonétisé »

Il y a ceux qui écrivent en surplomb (jugent, notent, évaluent...), en connaissance (veilleurs et gardiens de l'ordre du discours en charge d'un savoir exclusif ou excluant), par engagement (attachés idéologiquement à quelques formes de théâtralités qui joueraient un rôle...)... Moi, je pérégrine, je baguenaude... « que reste-t-il d'autre (à faire), comme « politique », que la résistance à cet inhumain » comme disait l'autre. C'est de cela qu'il sera question, puisqu'il faudra en répondre. Yannick Butel est critique, auteur (à seize heures) et dramaturge, professeur en arts de la scène à l'université d'Aix-Marseille, membre du Laboratoire d'études en sciences des arts (EA 3274). Ses recherches portent sur les discours sur l'art, notamment la critique (*Regard critique*, 2009). Directeur de la série « Scènes », collection Arts, aux Presses Universitaires de Provence où il dirige également la revue *Incertains Regards*, il est aussi cofondateur de *l'Insensé* (plateforme numérique de critique en ligne sur les arts vivants). Au cinéma, il a réalisé un documentaire *Acteurs de cristal*, Valérie Dréville (2013).

Table ronde

Michele Rolim, Malt Schwind, Barbara Métais-Chastanier

Michele Rolim, journaliste responsable de secteur des arts de la scène du Jornal do Comércio (Porto Alegre/ Brésil), a fait son master en Arts Scéniques à l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul (PPGAC/ UFRGS) à propos du sujet « direction de la programmation des festivals de théâtre au Brésil ». Elle est membre du site brésilien de critiques théâtrales Agora, soutenu par l'Institut Goethe de Porto Alegre, ainsi que de l'International Association of Theatre Critics (IATC).

Malte Schwind, «Après avoir été diplômé d'un Master pro «Arts de la Scène», parcours «Dramaturgie et écriture scénique» de l'Université Aix-Marseille, Malte Schwind commence à travailler principalement en tant que metteur en scène avec le Collectif En Devenir. Il continue également à participer à divers projets en tant que comédien. Il est co-fondateur de «La Déviation», lieu de recherche artistique à Marseille et écrit régulièrement pour l'Insensé.»

Barbara Métais-Chastanier mène une activité de dramaturge et d'assistante à la mise en scène. Elle a collaboré ces dernières années avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent, Lyon), Noëlle Renaude (Accidents, à paraître en novembre 2015), Céline Massol (Le Regard du spectateur et Le Temps Lyapounov)... Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou mises en scène dans différents cadres. En 2014, elle collabore avec Olivier Coulon-Jablonka et Camille Plagnet sur la Pièce d'actualité n°3 - 81, avenue Victor Hugo présentée au Théâtre de la Commune - Aubervilliers et au Festival In d'Avignon 2015. Co-rédactrice en chef de la revue Agôn, elle est également maîtresse de conférences en littérature française contemporaine à l'Université Jean-François Champollion d'Albi. Elle a co-fondé la revue électronique Agôn.



« Les Théâtres traditionnels d'Asie à l'épreuve de la modernité »

organisé par Aix-Marseille Université (laboratoires CIELAM, IrAsia, LID2MS)
8 et 9 novembre 2016 au Théâtre National Marseille La Criée

Comité scientifique :

Jean-Claude De Crescenzo, IrAsia, Aix-Marseille Université

Corinne Flicker, CIELAM, Aix-Marseille Université

Elisabeth Naudou, IrAsia, Aix-Marseille Université

Claude Perez, CIELAM, Aix-Marseille Université

Kim Pinun, Faculté des Arts chorégraphiques de l'Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh

Alexandra Touboul, LID2MS, Aix-Marseille Université

Benoît Van Reeth, Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

Le colloque souhaite interroger la survivance des traditions théâtrales asiatiques dans la société contemporaine et l'adaptation de ces traditions à la modernité. Seront abordées les traditions théâtrales d'Asie dans toutes leurs diversités (Asie du Sud-Est, Inde, Chine, Corée, Japon), en langues vernaculaires, et sous l'angle de la problématique de la conservation du patrimoine artistique et culturel qui est aujourd'hui un enjeu majeur pour ces pays, à l'heure de la globalisation.

Un premier axe d'étude est consacré aux sources archivistiques (textuelles, iconographiques, etc.) conservées dans les fonds d'archives (Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence) et les fonds des bibliothèques spécialisées, et pourra faire notamment un état des lieux de la découverte de ces traditions d'abord par les grands explorateurs, les missionnaires, ensuite par la colonisation et les expositions universelles et coloniales. Le regard des artistes occidentaux sera envisagé sous l'angle de l'influence que le théâtre oriental a pu exercer sur la tradition dramatique occidentale (tel un Antonin Artaud lorsqu'il écrit *Le Théâtre et son double* après la découverte éblouie du théâtre balinais lors de l'Exposition coloniale de 1931 à Paris). Cette étude du croisement entre tradition et modernité dramatiques s'inscrit donc dans une réflexion plus large sur les échanges esthétiques entre Occident et Extrême-Orient. Inversement, et dans la perspective du second axe ci-dessous, on envisagera l'apport du théâtre occidental dans la tradition dramatique extrême-orientale aujourd'hui.

Le second axe aborde des zones géographiques précises et des genres dramatiques propres à ces aires : tuong et chèo vietnamiens, khon khmer, théâtre d'ombre d'Asie du Sud-Est, nô, kabuki, pansori coréen, opéra chinois, etc. Il s'agit de rendre compte des expériences de créations contemporaines qui s'efforcent de faire vivre ces traditions. On se demandera notamment en quoi l'usage du numérique, le recours aux nouvelles technologies, etc., appliqués à la scène contemporaine, les expériences de métissages entre pratiques orientales et occidentales, peuvent être des adjouvants à cette survie des traditions dramatiques asiatiques dans le monde contemporain, ou si la tradition continue d'exister, dans certains cas, indépendamment de toute forme de modernité – et dans ce cas, la question est de savoir sous quelles modalités et dans quel contexte.

Mardi 8 novembre 2016

9h30 Ouverture du colloque par la directrice de La Criée **Macha Makeïeff**, la Vice-Présidente CA d'AMU **Marie Masclet** et la Chargée de Mission Culture d'AMU **Corinne Flicker**

La découverte des théâtres traditionnels d'Asie par les Occidentaux : approches archivistiques et littéraires

10h **Olivia Pelletier**, ANOM : « Le théâtre traditionnel en Indochine dans les fonds des Archives nationales d'outre-mer »

10h30 **Corinne Flicker**, CIELAM, Aix-Marseille Université : « La découverte du théâtre cambodgien et le rapport Groslier (1927-1928) de l'Ecole Française d'Extrême-Orient »

- ▶ Discussions
- ▶ Pause

11h30 **Hervé Casini**, CIELAM, Aix-Marseille Université : « Une vision du théâtre annamite : la nouvelle de Jules Boissière Comédiens ambulants »

12h **Juliana Cœlho De Souza Ladeira**, Université Paris VIII : « Autour du texte « Sur le théâtre balinais » : les vestiges de la rencontre d'Antonin Artaud avec la troupe balinaise de Peliatan »

- ▶ Discussions
- ▶ Pause

Vietnam

14h **Pham Ngoc Tuan**, Directeur du Théâtre National Tuong de Hanoi : « L'art traditionnel tuong du Vietnam : sa réalité et ses solutions »

14h30 **Alain Destandau**, Directeur du Théâtre Monte-Charge, metteur en scène, et **Betina Schneeberger**, scénographe : « Jumelage artistique entre Théâtre Monte-Charge et Théâtre National Tuong Vietnam : 15 ans de création »

15h **Nguyen Thuy Linh**, Université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoi : « Au-delà des traditions, dialogues entre Occident et Orient dans le tuong moderne »

- ▶ Discussions
- ▶ Pause

Chine

16h **Eléonore Martin**, Université Bordeaux-Montaigne : « A la conquête de nouveaux publics : innovations techniques et esthétiques dans le xiqu (XX^e-XXI^e siècles) »

16h30 **Françoise Quillet**, Université de Franche-Comté : « Une création contem-poraine de l'opéra chinois, Voici Lear, par l'artiste taïwanais Wu Hsing-Kuo »

17h **Shih-Lung Lo**, Université Paul Valéry-Montpellier III : « L'opéra kunqu à l'épreuve de la modernité : productions contemporaines de L'Éventail aux fleurs de pêcher »

► Discussions

19h30 Ouverture par le Président d'Aix-Marseille Université **Yvon Berland** et la directrice de La Criée **Macha Makeïeff** – Discours d'inauguration de la Maison du Théâtre d'Aix-Marseille Université

Rencontre avec **Gao Xingjian**, Prix Nobel de Littérature 2000

Modérateurs : **Yannick Butel** (LESA) et **Noël Dutrait** (Irasia)

20h30 Projection de *La Neige en août*, opéra créé à Taïwan et à Marseille sur un livret de Gao Xingjian

Gao Xingjian s'inspire de l'histoire du bouddhisme Chan (Zen) (638-713) pour raconter, dans son opéra, la vie du Sixième Patriarche Huineng. Ce dernier n'est pas un sauveur de l'humanité à l'instar de Bouddha, Jésus, Mahomet, Marx ou Mao. Il invite chaque individu à se sauver lui-même en rejetant les oripeaux et signes distinctifs extérieurs (ici, la robe de moine et le bol transmis de maître en maître depuis l'origine). L'œuvre est écrite comme un voyage incessant, une « fuite » pourrait dire Gao, lui qui en a fait l'éloge tout au long de son œuvre. Une œuvre qu'il revendique comme « une littérature de sauvegarde spirituelle de lui-même ». La succession des scènes évoque le voyage de Huineng.

Table de librairie par les Presses Universitaires de Provence et la Librairie Histoire de l'œil : Yannick Butel, Les théâtralités de l'apparition - La scène et les encres de Gao Xingjian suivi de Monologue et L'art du jeu, PUP, 2015

Mercredi 9 novembre 2016

Inde

- 9h **Martine Chemana**, Ecole Pratique des Hautes Etudes : « Les traditions théâtrales indiennes au XXI^e siècle : enjeux esthétiques, philosophico-religieux et identitaires »
- 9h30 **Julie Rocton**, Centre Paul Albert-Février-TDMAM-LESA, Aix-Marseille Université : « Le théâtre dansé bharatanatyam, une « tradition moderne » au Tamil-Nadu et en Provence »
- 10h **Hemlata Giri-Loussier**, IrAsia, Aix-Marseille Université : « La question de la survivance du théâtre ancien Rama Leela en Inde moderne »
- ▶ Discussions
 - ▶ Pause
- 11h **Elizabeth Naudou**, IrAsia, Aix-Marseille Université : « Le Kuchipudi, théâtre dansé dévotionnel d'Andhra Pradesh : transmission et réception. »
- 11h30 **Sylvain Brocquet**, Centre Paul Albert-Février-TDMAM, Aix-Marseille Université : « Kalidasa à l'opéra : La Leggenda di Sakuntala de Franco Alfano »
- ▶ Discussions
 - ▶ Pause

Indonésie

- 14h **Hélène Bouvier**, Université Paris 3-CNRS : « Dynamiques théâtrales en Indonésie : le dernier demi-siècle à Madura »

Taiïwan

- 14h30 **Fiorella Allio**, IrAsia, CNRS-Aix Marseille Université : « Théâtres et jeux processionnels à Taiwan : du contexte religieux au spectacle de la tradition »

Corée

15h **Jean-Claude de Crescenzo** et **Joo Su-young**, IrAsia, Aix-Marseille
Université : « Théâtre coréen : aux sources chamaniques du pansori »

- ▶ Discussions
- ▶ Pause

Cambodge

16h **Kim Pinun**, Faculté des Arts Chorégraphiques, Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, membre de l'Association des Ecrivains khmers : « Quel avenir pour les théâtres traditionnels cambodgiens ? »

Table ronde :

Questions juridiques autour de la pratique du théâtre traditionnel

16h30 **Philippe Mouron**, **Alexandra Touboul** (LID2MS, Aix-Marseille Université), **Pham Ngoc Tuan**, Directeur du Théâtre National Tuong de Hanoi, **Alain Destandau**, Directeur du Théâtre Monte-Charge et **Bétina Schneeberger** scénographe, **Kim Pinun**, Doyen de la Faculté des Arts chorégraphiques, Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh : « Les contrats nécessaires à l'exploitation des pièces de théâtre - Les droits sociaux des intermittents du spectacle »

Modérateurs : **Hervé Isar** (Directeur du LID2MS) et **Corinne Flicker** (CIELAM)

- ▶ Discussions

17h45 Clôture du colloque